



Exposé sur les placements à revenu fixe

Juin 2012

Mise en garde sur les énoncés prospectifs



De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2012 et par la suite, et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques, notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'opération (y compris les risques liés à la technologie), de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux et les autres risques, tous présentés dans le rapport de gestion du rapport annuel de 2011 de la Banque. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2011 » de la section « Aperçu des résultats financiers » du rapport de gestion de 2011, en sa version modifiée dans le rapport aux actionnaires du deuxième trimestre de 2012; les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et la liquidité, et les instructions relatives à la présentation ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information; et le contexte de contentieux globalement difficile, y compris aux États-Unis. Veuillez noter que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les risques possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2011. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans le présent document sont décrites dans le rapport annuel 2011 de la Banque sous les rubriques « Sommaire et perspectives économiques », en leur version modifiée dans le rapport aux actionnaires du deuxième trimestre de 2012, et pour chacun des secteurs d'activité, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2012 », en leur version modifiée dans le rapport aux actionnaires du deuxième trimestre de 2012, sous les rubriques « Perspectives », et pour le secteur Siège social, dans le même rapport, sous la rubrique « Perspectives générales ».

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

1. **Groupe Banque TD**
2. Économie canadienne
3. Trésorerie et gestion du bilan
4. Annexe



Nos secteurs d'activité

- Services bancaires personnels et commerciaux au Canada
- Gestion de patrimoine et Assurance
- Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U.
- Services bancaires de gros

Nos résultats

- Bénéfice rajusté¹ pour le T2 de 2012 de 1 736 \$ CA, soit une hausse de 14 % sur 12 mois
- BPA rajusté¹ de 1,82 \$, soit une hausse de 12 % sur 12 mois

Une banque nord-américaine orientée vers les activités de détail

Les piliers stratégiques

Une stratégie simple, un objectif qui ne change pas



Bâtir la meilleure banque

Une banque résolument nord-américaine

- Parmi les dix plus grandes banques en Amérique du Nord¹
- L'une des rares banques au monde à avoir obtenu la note Aaa de l'agence de notation Moody's²
- Mise à profit de la plateforme et de la marque pour favoriser la croissance
- Solide image de marque à titre d'employeur

Accent sur les activités de détail

- Chef de file du service à la clientèle et de la commodité
- Plus de 80 % du bénéfice rajusté issu des activités de détail^{3,4,5}
- Solide moteur de croissance interne
- Meilleur rendement compte tenu du risque assumé⁶

Nos filiales

- Flux de rentrées croissant et reproductible
- Accent sur les produits et services axés sur le client
- Exploitation d'un modèle de courtage de l'avenir
- Réinvestissement continu dans notre avantage concurrentiel

Solide gestion des risques

- Prendre les risques que nous comprenons seulement
- Éliminer systématiquement les risques de perte extrême
- Gérer rigoureusement les capitaux propres et les liquidités
- Harmoniser notre culture et nos politiques avec notre philosophie de gestion des risques

1. Voir la diapositive 6.

2. Pour la dette à long terme (dépôts) de La Banque Toronto-Dominion au 31 janvier 2012. Les notations de crédit ne constituent pas des recommandations d'acheter, de vendre ou de détenir une obligation financière, pour autant qu'elles ne commentent pas le prix du marché ou la pertinence pour un investisseur donné. Les notations peuvent être révisées ou retirées à tout moment par l'organisme de notation. Cvb

3. La Banque a recours à des mesures financières non conformes aux PCGR; les résultats sont alors appelés rajustés » (résultats comme présentés, exception faite des « éléments à noter » et, déduction faite des impôts) sur les bénéfices pour évaluer chacune de ses unités d'exploitation et mesurer la performance de la Banque dans son ensemble. Veuillez consulter le communiqué de presse concernant le bénéfice du deuxième trimestre de 2012 pour plus de détails à ce propos.

4. Le secteur détail comprend les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Assurance ainsi que les Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis. Aux fins du calcul de l'apport de chaque secteur d'exploitation, le bénéfice rajusté ne tient pas compte des résultats du secteur Siège social.

5. Selon le rendement des actifs pondérés en fonction des risques du T2 2012, calculé comme le bénéfice net rajusté disponible aux actionnaires ordinaires, divisé par les actifs moyens pondérés en fonction des risques. Voir la note 3 pour obtenir la définition des résultats rajustés.

Groupe Banque TD

Parmi les 10 plus grandes banques en Amérique du Nord



T2 2012 ¹ (en milliards de \$ US) ²		Par rapport aux :	
		Pairs canadiens ⁷	Pairs nord-américains ⁸
Actif total	783 G\$	2 ^e	6 ^e
Dépôts totaux	476 G\$	2 ^e	6 ^e
Capitalisation boursière (au 31 janv. 2012)	77 G\$	2 ^e	6 ^e
Bénéfice net rajusté³ (quatre derniers trimestres)	6,8 G\$	2 ^e	6 th
<i>Bénéfice net comme présenté (quatre derniers trimestres)</i>	6,3 G\$	S.O.	S.O.
Bénéfice rajusté des activités de détail (quatre derniers trimestres)	6,0 G\$	1 ^{er}	3 ^e
Ratio de capitaux propres de 1^{re} catégorie	12,0 %	4 ^e	7 ^e
Effectif moyen en équivalents temps plein⁵	78 005	2 ^e	6 ^e
Cote accordée par Moody's⁶	Aaa	S.O.	S.O.

La TD parmi les 10 grandes banques en Amérique du Nord

1. Le T2 de 2012 va du 1er février 2012 au 30 avril 2012.
2. Les mesures du bilan ont été converties en dollars américains au taux de change de 0,9950 \$ US/\$ CA (au 30 avril 2010). Les données de l'état des résultats sont converties en dollars US au taux de change trimestriel moyen, en S US/\$ CA, de 1,00569 US/CA pour le T2 2012, 0,97947 US/CA pour le T1 2012, 0,99825 pour le T4 2011 et 1,03447 pour le T3 2011.
3. D'après les résultats rajustés définis à la diapositive 5.
4. D'après les résultats rajustés et le bénéfice tiré des activités de détail définis à la diapo 12.
5. Effectif moyen en équivalents temps plein pour le T2 2011.
6. Voir la diapositive 5, note en bas de page 2.
7. Pairs canadiens : quatre autres grandes banques (RY, BMO, Scotia et CM), bénéfices rajustés sur une base comparable de façon à exclure les éléments non sous-jacents. D'après les résultats du T2 2012 clos le 30 avril 2012.
8. Amérique du Nord (comprend les pairs aux États-Unis et les pairs canadiens) : Pairs aux États-Unis : incluant les banques de grande place financière ((C, BAC, JPM) et les trois plus grandes banques superrégionales (WFC, PNC et USB). Ajusté sur une base comparable de façon à exclure des éléments non sous-jacents désignés. Pour les pairs aux États-Unis, d'après les résultats du T1 2012 clos le 31 mars 2012.

Principaux secteurs d'exploitation

En un coup d'œil



Sous-marques

TD Canada Trust

TD Commercial Banking

TD Auto Finance

TD Waterhouse

TD Asset Management

TD Wealth

TD Insurance³

TD Ameritrade

TD Bank

TD Auto Finance

TD Securities



2006-2011⁴



2005-2011⁵



2009-2011⁶

Le chef de file incontesté du service et de la commodité

1. « SBPC » désigne les Services bancaires personnels et commerciaux.

2. La TD détenait une participation déclarée de 45,10 % dans TD Ameritrade au 31 janvier 2012.

3. Depuis le 4 juillet 2011, la direction des activités d'assurance ne relève plus du chef de groupe, Services personnels et commerciaux au Canada, mais bien du chef de groupe, Gestion de patrimoine. Les résultats seront mis à jour en fonction du futur mode de déclaration à compter du T1 2012. Les changements seront appliqués rétroactivement à l'exercice 2011.

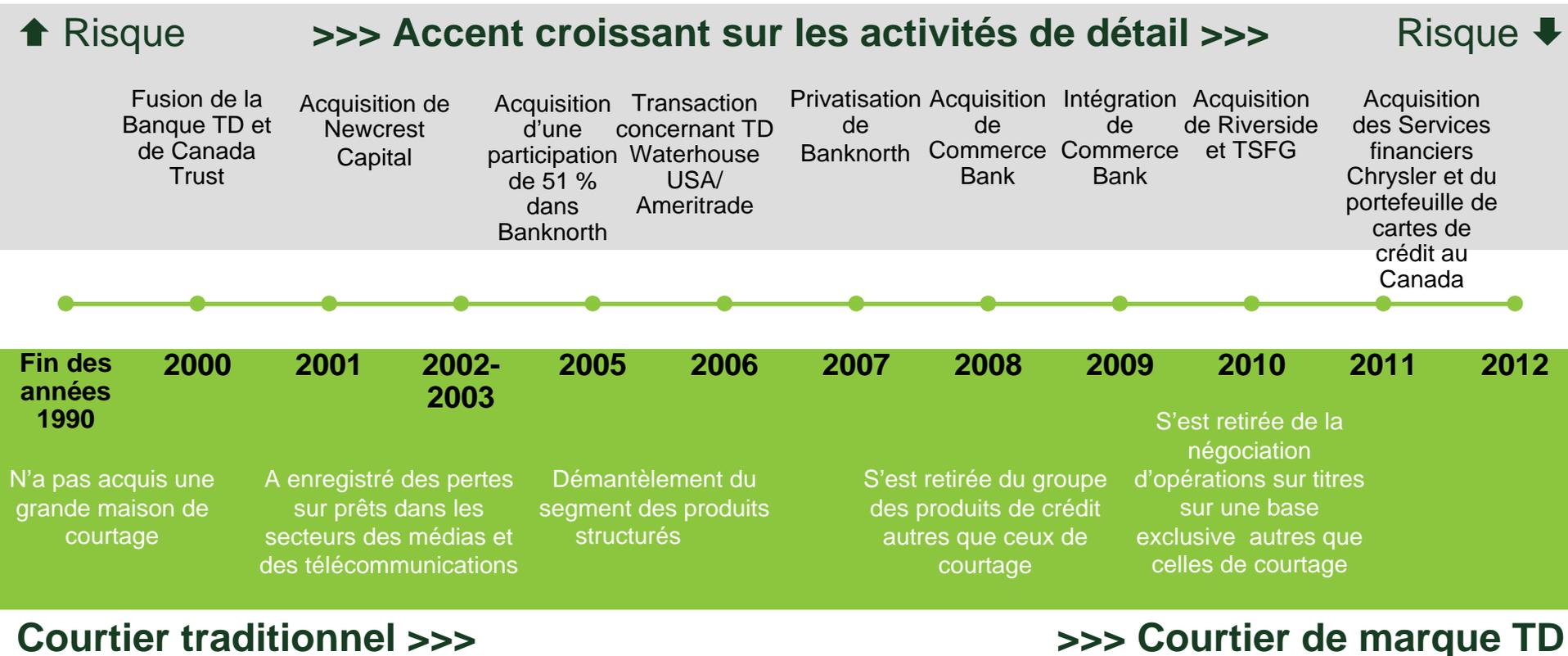
4. TD Canada Trust s'est classée au premier rang pour ce qui est de la satisfaction de la clientèle de 2006 à 2011 inclusivement.

5. TD Canada Trust a obtenu le prix d'excellence pour le service à la clientèle de 2005 à 2011.

6. Le Groupe Banque TD a été nommé « meilleure banque en Amérique du Nord » de 2009 à 2011.

Évolution de la TD

Chronologie de l'établissement de la marque



Une évolution stratégique vers une banque à risque réduit, orientée vers les activités de détail et agissant par ses propres moyens

- Notre tolérance à l'égard du risque

We take risks required to build our business, but only if those risks:

- 1 Fit our business strategy and can be understood and managed
- 2 Do not expose the enterprise to any significant single loss events; we don't "bet the bank" on any single acquisition, business or product
- 3 Do not risk harming the TD brand

- Démarche intégrée de surveillance et de reddition de comptes sur les risques courus
 - À la haute direction et au conseil d'administration
- Examen périodique, évaluation et approbation du cadre de gestion du risque
 - Gouvernance structurée en matière de tolérance au risque, de l'entreprise au conseil d'administration
 - Comités de direction et comité du risque du Conseil

Principaux thèmes

- Des résultats robustes au T2 2012
 - Bénéfice rajusté^{1, 2} en hausse de 14 % sur 12 mois
 - Croissance du bénéfice par action rajusté¹ de 12 % sur 12 mois
- Bénéfice sans précédent au titre du secteur de détail
- Levier d'exploitation rajusté positif de 290 points de base
- Gestion proactive des dépenses pour cibler un levier d'exploitation positif dans un contexte de faible croissance économique

Bénéfice net en M\$

(Bénéfice rajusté, s'il y a lieu¹)

	T2 2012	Trimestre	Ère année
Détail³	1 559	1%	14%
Gros	197	2%	5%
Siège social	(20)	nm	31%
Bénéfice net rajusté	\$ 1 736	-1%	14%
<i>Bénéfice net comme présenté</i>	\$ 1 693	15%	21%
Bénéfice par action rajusté (dil)	\$ 1,82	-2%	12%
<i>Bénéfice par action comme présenté</i>	\$ 1,78	15%	19%
Ratio des capitaux propres de	12,0%		

Dividende par action ordinaire



Un autre solide trimestre

■ = Dividende déclaré

1. Voir la note en bas de page 3 de la diapositive 5 pour connaître la définition du bénéfice rajusté.

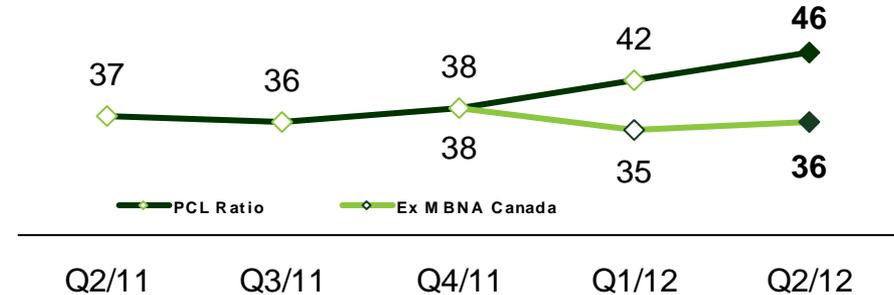
2. Le bénéfice déclaré pour le T2 2012 s'est établi à 1,7 milliard de dollars.

3. Le secteur détail comprend les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine et Assurance ainsi que les Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis.

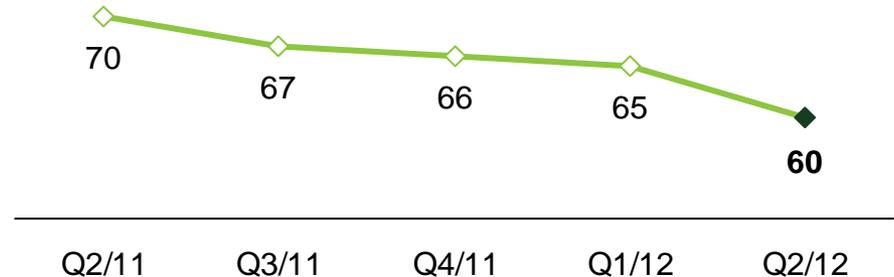
Faits saillants

- Maintien d'un rendement soutenu du crédit pour les portefeuilles des Services bancaires personnels et commerciaux et des Services bancaires de gros au Canada portfolios
- Le rendement du portefeuille de MBNA est supérieur aux prévisions
- Tendances positives aux États-Unis. La qualité du crédit des Services bancaires personnels et commerciaux se maintient
- Croissance soutenue du volume des portefeuilles de prêts hypothécaires résidentiels, de prêts automobiles indirects et de prêts commerciaux et industriels

Ratio PPC (en points de base^{1, 2})



Ratio des prêts douteux bruts (en points de base³)



1.LDCVD aux É.-U. comprend les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire nette

2.La provision totale pour pertes sur créances exclut le déblocage d'une provision générale incluse dans l'élément à noter relatif aux Services bancaires personnels et commerciaux et aux Services bancaires de gros au Canada : T1 2012 : 41 M\$; T2 2012 : 80 M\$

3.Ratio des prêts douteux bruts – Prêts douteux/prêts douteux et acceptations bancaires (au comptant dans les deux cas)

1. Groupe Banque TD
2. **Économie canadienne**
3. Trésorerie et gestion du bilan
4. Annexe

Pourquoi l'économie canadienne se démarque



- L'une des économies les plus compétitives du monde¹
- Le système bancaire le plus solide du monde¹
- Solide marché de l'habitation au Canada
 - Valeurs mobilières résilientes
 - Réglementation plus prudente
- Données économiques fondamentales favorables par rapport à celles des pays membres du G7
 - L'une des positions financières les plus solides des pays industrialisés membres du G7
 - Un taux de chômage qui reste en deçà des sommets des récessions précédentes

Le Canada demeure favorablement positionné

- Solides banques de services au détail et aux entreprises
 - Pratiques prudentes en matière d'octroi de crédit
 - Les grands fournisseurs de services de gros appartenant tous à des banques canadiennes, leurs sorties de bilan peuvent être absorbées à même les bénéfices stables tirés des activités de détail

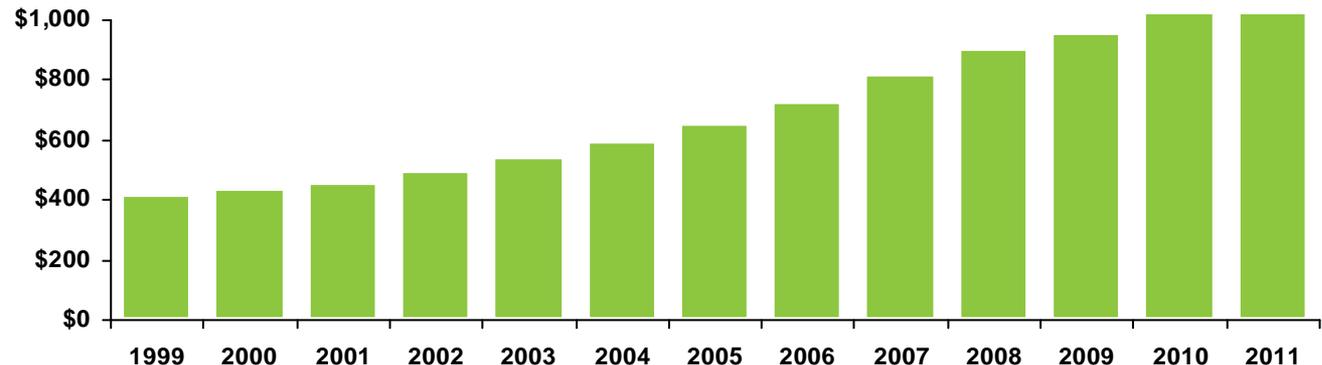
- Interventions du gouvernement et de la banque centrale
 - Politiques et programmes proactifs pour faire en sorte que le système conserve suffisamment de liquidités
 - Actualisation des règles régissant les prêts hypothécaires dans une démarche de modération du marché et de protection du consommateur
 - Réglementation judicieuse
 - Régime fondé sur des principes plutôt que des règles
 - Un seul organe de réglementation pour l'ensemble des grandes banques
 - Des règles prudentes en matière de capitaux propres, et des exigences plus strictes que les normes mondiales
 - Des exigences de capitaux propres reposant sur les actifs pondérés

Marché canadien des prêts hypothécaires résidentiels bien établi



- Les banques à charte canadiennes comptent pour plus de 70 % du marché global des prêts hypothécaires, titrisations comprises¹.
- Méthodes d'octroi du crédit prudentes
- Forte concurrence entre les prêteurs
- Environnement juridique favorable à la saisie et à d'autres types de recours judiciaires pour recouvrer les pertes

Prêts hypothécaires résidentiels totaux en circulation² (en milliards de \$)



1. Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

2. Statistique Canada

Un marché canadien des prêts hypothécaires différent de celui des É.U.



	Canada	États-Unis
Produit	<ul style="list-style-type: none"> ■ Gamme de produits traditionnelle : taux fixe ou variable 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts hypothécaires en circulation comprennent aussi des produits exotiques antérieurs (capitalisés à l'échéance, prêts à taux variable à options)
	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts hypothécaires assurés en cas de défaillance utilisent un taux fixe de 5 ans comme taux de qualification pour les prêts à taux variable ou pour les termes inférieurs à 5 ans 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les emprunteurs sont souvent admis à un taux préférentiel → et ont un choc au moment de la révision du taux (les normes d'octroi du crédit ont été resserrées depuis)
Souscription hypothécaire	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les termes sont généralement de 5 ans ou moins, renouvelables à l'échéance 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les termes sont le plus souvent de 30 ans
	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'amortissement se fait sur une période pouvant aller jusqu'à 30 ans et le rapport prêt-valeur maximal est de 85 % pour les opérations de refinancement 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'amortissement se fait généralement sur 30 ans et peut aller jusqu'à 50 ans
	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'assurance hypothécaire est obligatoire pour un ratio prêt-valeur de plus de 80 % et couvre le montant complet du prêt 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'assurance hypothécaire ne couvre souvent que la partie du prêt dont le ratio est supérieur à 80 %
Réglementation et imposition	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires ne sont pas déductibles d'impôt 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les intérêts sur les prêts hypothécaires sont déductibles d'impôt, ce qui est une incitation à emprunter
	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêteurs ont des recours contre l'emprunteur et la propriété dans la plupart des provinces 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêteurs n'ont qu'un recours limité dans la plupart des territoires
Canaux de distribution	<ul style="list-style-type: none"> ■ Les prêts montés par des courtiers externes ont atteint jusqu'à 30 % 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Au plus fort, les prêts montés par des courtiers externes ont atteint jusqu'à 70 % des cas; ils représentent actuellement moins de 30 %

Faits saillants

- Les Services économiques TD s'attendent à un lent recul du prix des habitations
- Le portefeuille du CGBI au Canada maintient son excellente qualité de crédit
- Poursuite de la surveillance étroite et des modifications des normes de souscription, au besoin

Thème	Position de la TD
Portefeuille du CGBI au Canada	<ul style="list-style-type: none">■ Portefeuille de 211 milliards de dollars (70 % assuré)■ Rapport prêt-valeur (RPV) moyen de 51 %
Exposition aux prêts consentis aux acheteurs de copropriétés	<ul style="list-style-type: none">■ Portefeuille de 29 milliards de dollars (74 % assuré)■ RPV, cote de crédit et taux de défaillance en phase avec le portefeuille global
Exposition aux prêts consentis aux promoteurs de copropriétés	<ul style="list-style-type: none">■ Stabilités des volumes des portefeuilles, qui comptent pour moins de 2 % du portefeuille des Services bancaires commerciaux au Canada■ Exposition limitée aux emprunteurs ayant de solides antécédents, disposant de liquidités suffisantes et qui entretiennent une relation de longue date avec la TD

- **Croissance modeste prévue de l'économie nord-américaine**
 - La croissance américaine devrait rattraper celle du Canada d'ici deux ans
- **L'économie canadienne sera soutenue par la croissance américaine et la demande intérieure**
 - L'économie canadienne est encore légèrement liée à l'économie américaine; le raffermissement de la croissance aux États-Unis améliore les perspectives pour le Canada
 - La demande intérieure devrait être modérée, mais solide, car elle est soutenue par les faibles taux d'intérêt
- **L'économie américaine présente encore un mélange de bonnes et de mauvaises nouvelles**
 - La léthargie du marché de l'habitation entrave sérieusement la reprise aux États-Unis
 - Des signes indiquent que l'immobilier résidentiel pourrait contribuer modestement à la croissance
 - Il faut s'attendre à une importante austérité financière qui ralentira la croissance au cours des prochaines années
- **Les taux d'intérêt sont bas depuis longtemps**
 - Les banques centrales nord-américaines sont enclines à maintenir la politique monétaire à des niveaux accommodants afin de favoriser une reprise durable en Amérique du Nord
 - La Banque du Canada devrait amorcer un retrait graduel des moyens de stimulation au cours de la prochaine année

Modeste croissance prévue

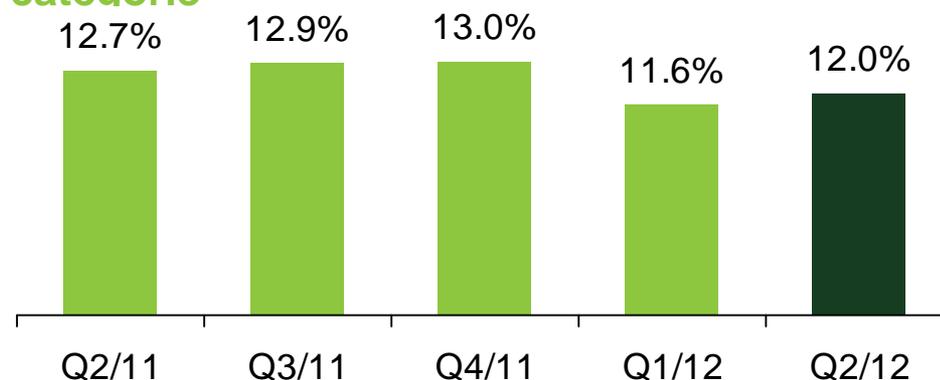
1. Groupe Banque TD
2. Économie canadienne
3. **Trésorerie et gestion du bilan**
4. Annexe

Faits saillants

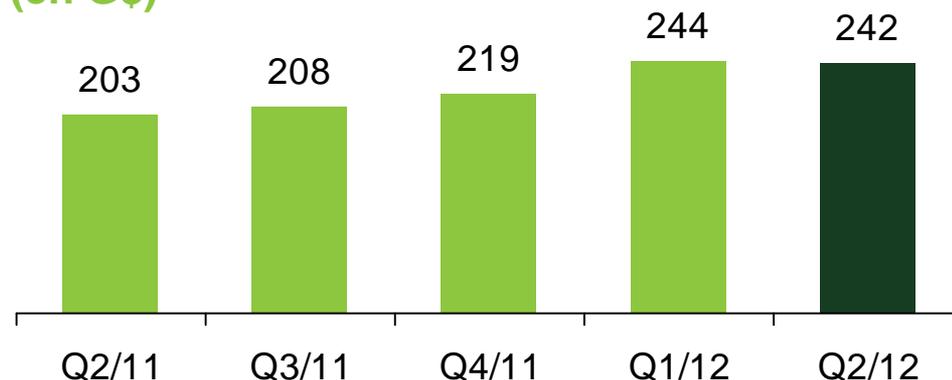
- Le ratio des capitaux propres de 1^{re} catégorie s'est amélioré pendant le trimestre en raison de la forte croissance interne des capitaux propres.**
 - La position des capitaux propres au T1 a été touchée par le portefeuille de MBNA, le dispositif du risque de marché de Bâle II et la conversion aux normes IFRS
- Ratio pro forma, selon Bâle III, de 7,4 % au 30 avril 2012**
 - Nous restons satisfaits du dispositif de Bâle III
 - Aucun changement à la stratégie d'affaires ni aux activités de base

Nous continuons d'être favorablement positionnés, compte tenu de l'évolution du contexte réglementaire

Ratio des capitaux propres de première catégorie²



Actifs pondérés en fonction des risques² (en G\$)



1. Les capitaux propres corporels représentent la somme des actions ordinaires, des bénéfices non répartis, de certains éléments du cumul des autres éléments du résultat étendu, du surplus d'apports, des participations sans contrôle et de l'incidence nette de l'élimination du décalage d'un mois des entités américaines, déduction faite de l'écart d'acquisition et des actifs corporels (après déduction des passifs d'impôts futurs).

2. Le ratio des capitaux propres de 1^{re} catégorie et l'actif pondéré en fonction du risque au T2 2011, au T3 2011 et au T4 2011, d'après les PCGR canadiens et les IFRS au T1 2012 et au T2 2012.

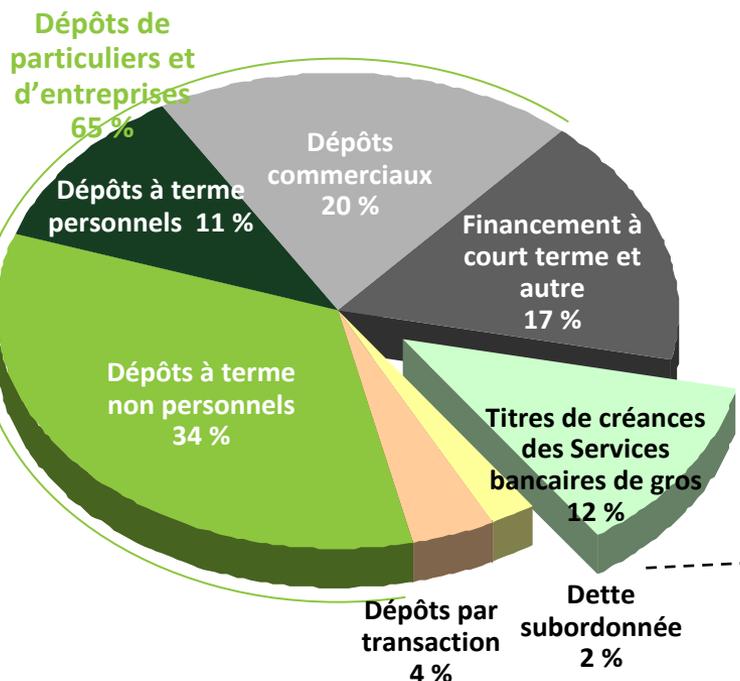
Cotes¹

Moody's	S&P	Fitch	DBRS
Aaa	AA-	AA-	AA

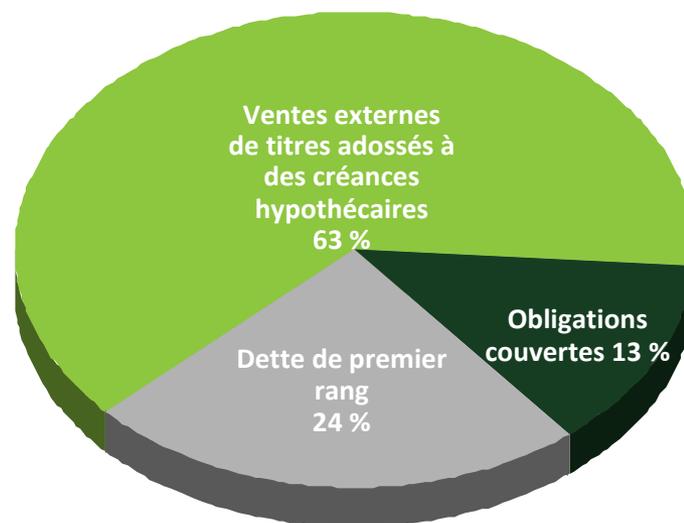
La Banque TD bien cotée

- Paradigme de trésorerie
 - Contribue à produire des revenus stables et croissants
 - « La trésorerie n'a pas l'autorité de ne pas couvrir. »
 - Pas de boîtes noires
- Cadre de gestion mondial pour le risque d'illiquidité
 - Aucun recours à du financement de gros non garanti pour la liquidité
 - Quantité suffisante d'actifs liquides pour faire face à une situation de « stress combiné critique » pendant au moins 90 jours
 - Chaque unité de gestion de la liquidité a sa propre politique et son propre plan de fonds d'urgence
 - Surveillance de l'évolution des marchés de financement mondiaux et des incidences possibles sur notre accès au financement
 - Concordance de la durée de l'actif et du passif
 - Abstention d'opérations de portage de liquidités
- Processus rigoureux d'établissement de prix de transfert
 - Nous créditons les produits de dépôt des liquidités fournies et imputons aux produits de prêt les liquidités consommées
- Le Comité de l'actif et du passif (COAP) et le Comité du risque du conseil d'administration examinent et approuvent toutes les politiques en matière de risques du marché et de gestion de l'actif et du passif
 - Ils reçoivent des rapports sur la conformité qui comprennent les limites en matière de risque

Composition du financement¹



Titres de créance à terme des Services bancaires de gros² : 74 G\$



Principales sources de fonds : dépôts de particuliers et d'entreprises

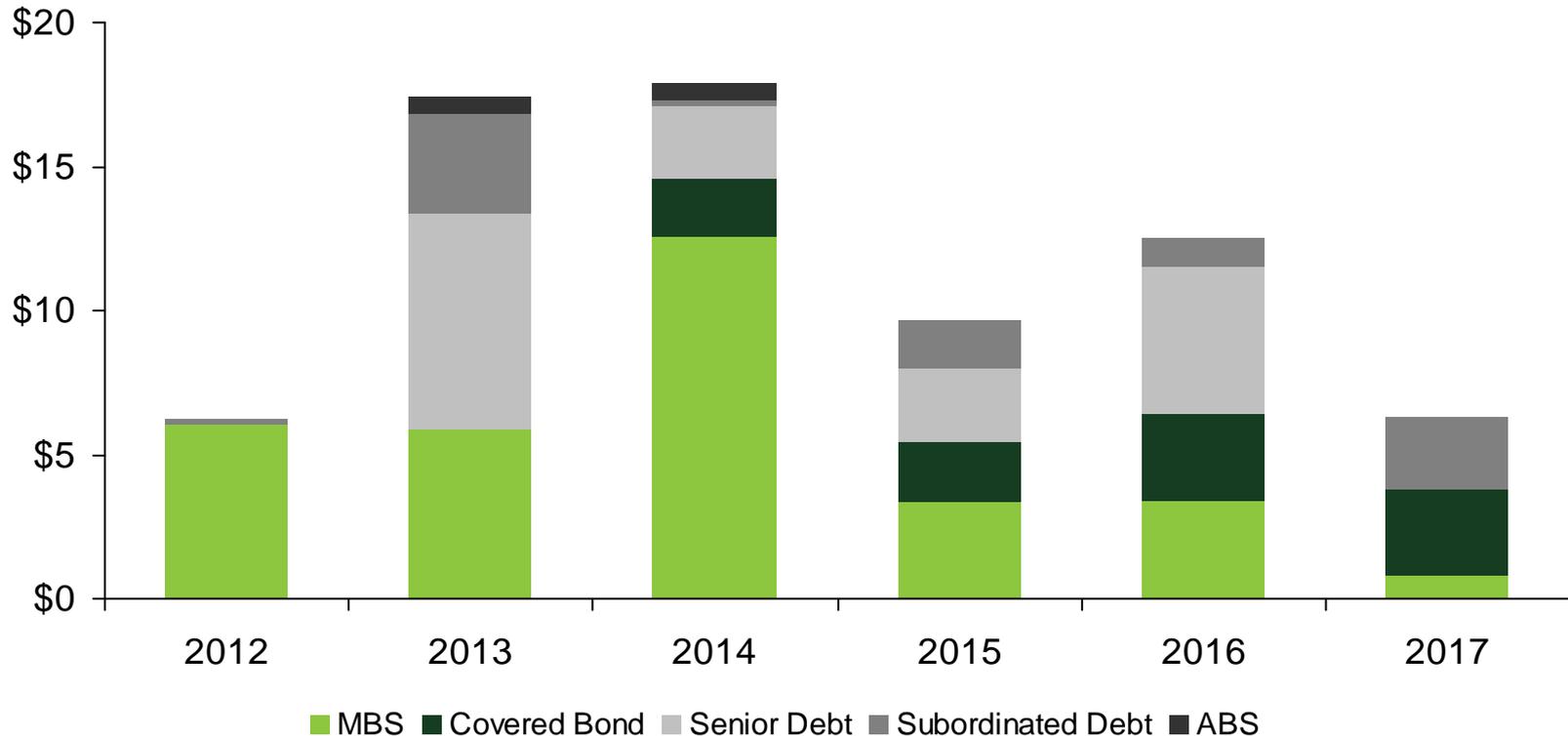
1. Au 30 avril 2012. Exclut certains éléments de passif non générateurs de financement, soit les acceptations bancaires, les produits dérivés, d'autres éléments de passif, les participations non majoritaires et certains fonds propres : actions ordinaires et autres instruments

2. Au 30 avril 2012

Titres de créances entièrement remboursables à l'échéance¹ E2012 – E2017



Échéances des titres de créances sans amortissement (en milliards de \$ CA)



Des titres de créances dont les échéances sont gérables

- Grand bassin de dépôts commerciaux et de détail stables
 - Le modèle d'affaires axé sur le service à la clientèle génère une base grandissante de dépôts durables
 - Réserve d'actifs conservée pour le solde de dépôt qui n'est pas considéré permanent
- Grand utilisateur du programme de titrisation, principalement par l'intermédiaire des Obligations hypothécaires du Canada et des titres adossés à des créances hypothécaires
- Le financement au moyen de titres adossés à des créances hypothécaires coïncide avec l'échéance de l'actif sous-jacent, tout en offrant à l'investisseur un rendement attrayant ajusté en fonction des risques
- Recours, en complément, à des émissions de titres de créance dans le marché de gros
 - Le financement de gros non garanti utilisé pour financer l'actif engagé est assujéti à des limites de concentration et d'échéance au financement
 - Le financement de gros à long terme est diversifié par région, devise et échéance
 - Première opération de 2,5 milliards de dollars américains sur des titres non garantis de premier rang, comportant plusieurs lots de créances, en juillet 2011

- Solide capitalisation – en bonne position pour Bâle III
- Notations parmi les meilleures du secteur
- Culture de gestion du risque proactive et disciplinée
- Un bilan attrayant
- Stratégie de financement diversifiée à l'appui des plans de croissance

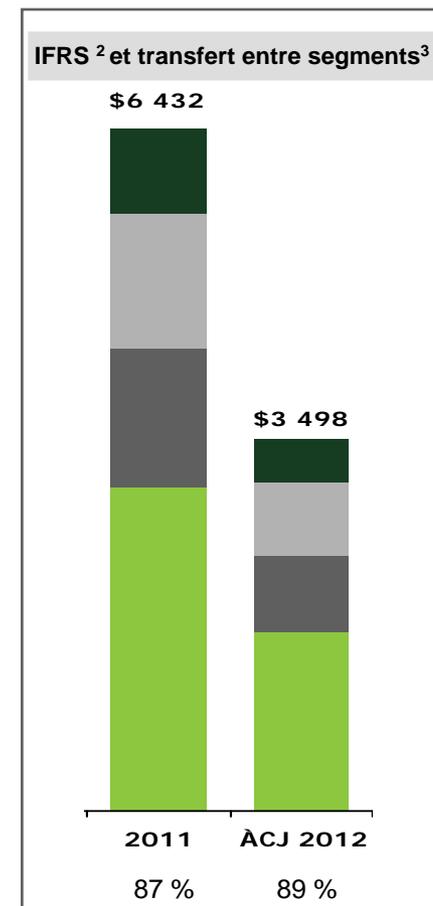
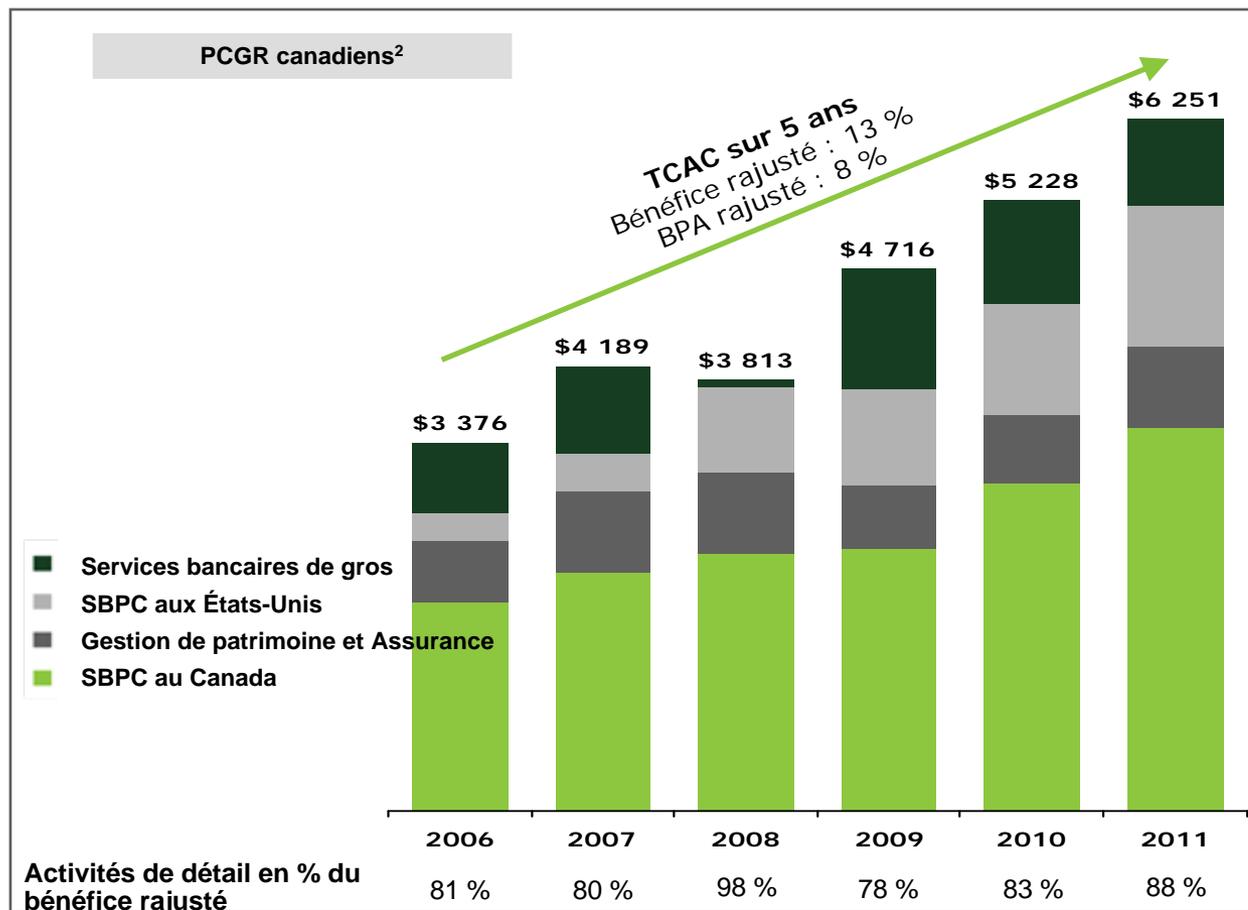
1. Groupe Banque TD
2. Économie canadienne
3. Trésorerie et gestion du bilan
4. **Annexe**

Une stratégie simple, un objectif qui ne change pas, une exécution supérieure



Bénéfice rajusté¹

(en M\$ CA)



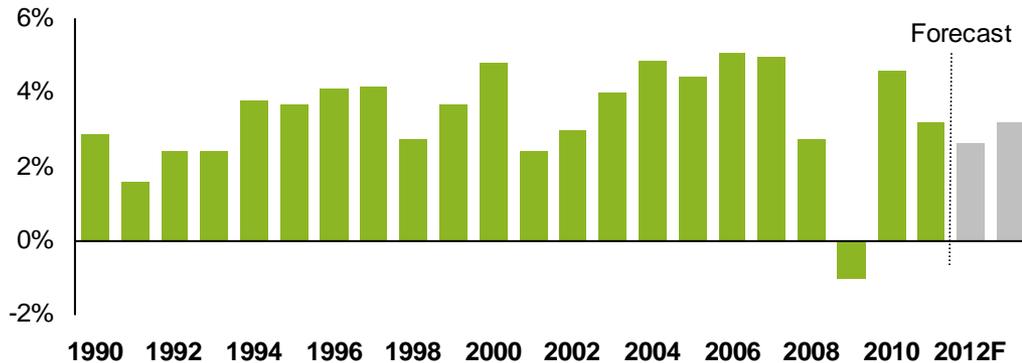
Croissance et rendement solides dans tous les secteurs

1. Voir la diapositive 3 pour la définition des résultats rajustés. La représentation graphique des résultats rajustés, dans le tableau, ne comprend pas ceux du secteur Siège social. Voir également les rubriques portant sur les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Gestion de patrimoine, Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et Services bancaires de gros à la rubrique « Analyse des secteurs d'exploitation » des rapports annuels de 2006-2010. Consulter aussi à partir de la page 5 du communiqué de presse sur les bénéfices et du rapport aux actionnaires pour le deuxième trimestre de 2012 pour obtenir une explication de la façon dont la Banque communique ses résultats et un rapprochement des mesures non conformes aux PCGR utilisées par la Banque par rapport aux résultats comme présentés (conformément aux IFRS). Voir aussi les pages 146 et 147 du rapport annuel 2011 pour un rapprochement des 10 exercices terminés en 2011.

2. Depuis le 1^{er} novembre 2011, la Banque prépare ses états financiers consolidés conformément aux normes internationales de déclaration financière (IFRS) en fonction des résultats rajustés définis à la diapositive 3. Ces modifications ont été appliquées rétroactivement à 2011 à des fins de comparaison.

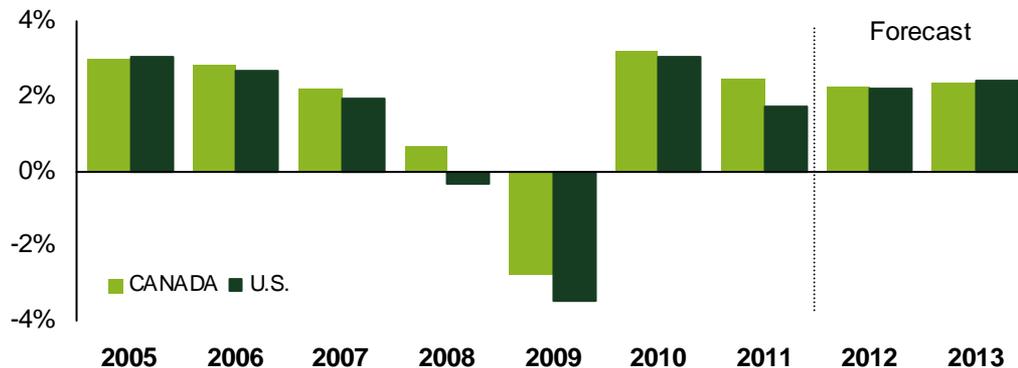
3. Le 4 juillet 2011, les responsabilités de direction de TD Assurance sont passées du chef de groupe, Services bancaires personnels et commerciaux au Canada au chef de groupe, Gestion de patrimoine. Les résultats sont mis à jour au format de déclaration futur aux fins de déclaration sectorielle à compter du T1 2012. Ces modifications ont été appliquées rétroactivement à 2011.

Croissance du PIB réel mondial¹



- L'Amérique du Nord fait actuellement face au ralentissement de la croissance économique mondiale

Croissance du PIB réel nord-américain²



- Le ralentissement de l'économie mondiale pèsera sur la croissance économique en Amérique du Nord
- La croissance américaine devrait rattraper celle du Canada d'ici deux ans

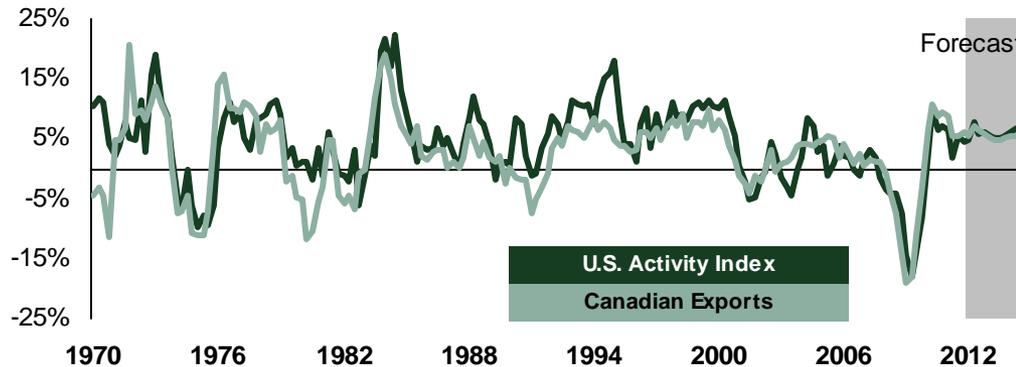
Pour obtenir des données économiques à jour, consultez www.td.com/economics

Croissance modeste prévue pour l'économie nord-américaine

1. Prévisions des Services économiques TD en date de mars 2012. Source : IMF, Services économiques TD.

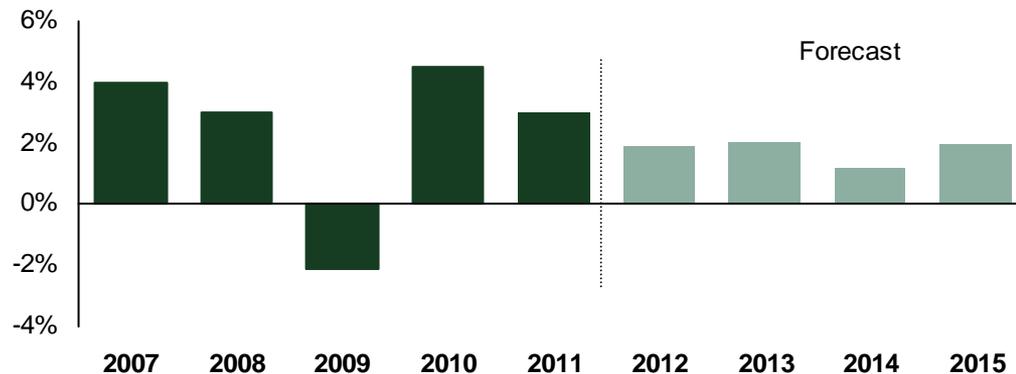
2. Prévisions des Services économiques TD en date de mars 2012. Source : Bureau of Economic Analysis, Statistique Canada.

Exportations canadiennes et indice d'activité aux États-Unis¹



- L'économie canadienne demeure fortement liée à l'économie américaine et le raffermissement de la croissance américaine ne peut qu'améliorer les perspectives du Canada

Variation de la demande intérieure²

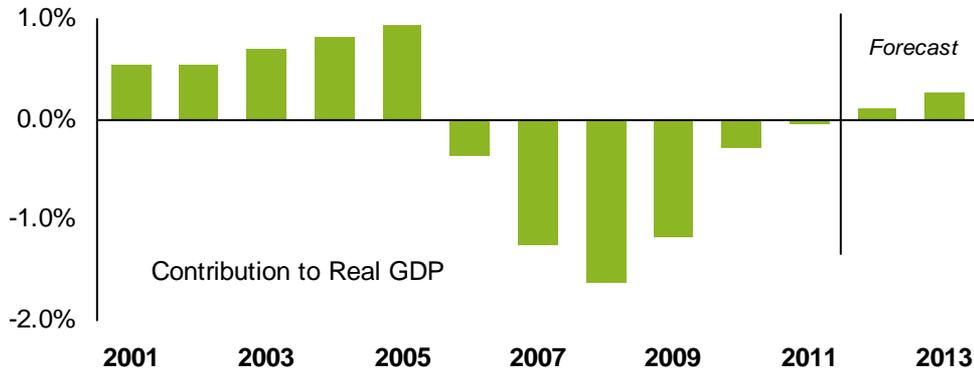


- La demande intérieure s'est modérée, mais elle devrait rester solide, soutenue par les faibles taux d'intérêt

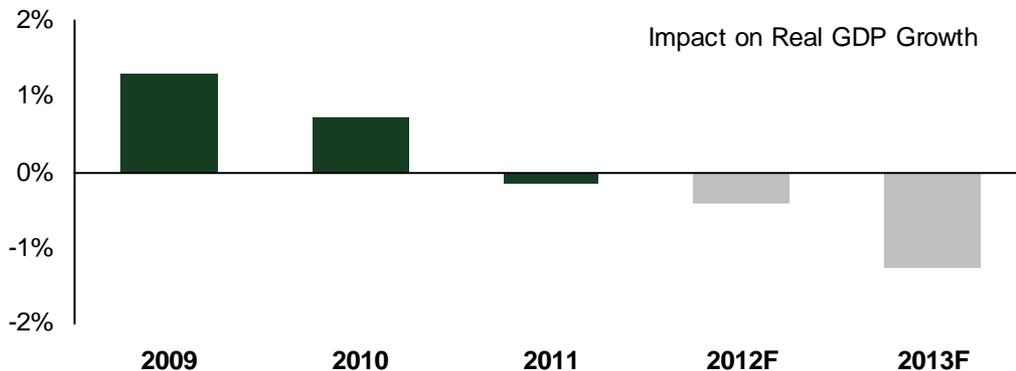
Pour obtenir des données économiques à jour, consultez www.td.com/economics

L'économie canadienne sera soutenue par la croissance américaine et la demande intérieure

Immobilier résidentiel¹



Encouragement/freinage fiscal fédéral²



Pour obtenir des données économiques à jour, veuillez consulter www.td.com/economics

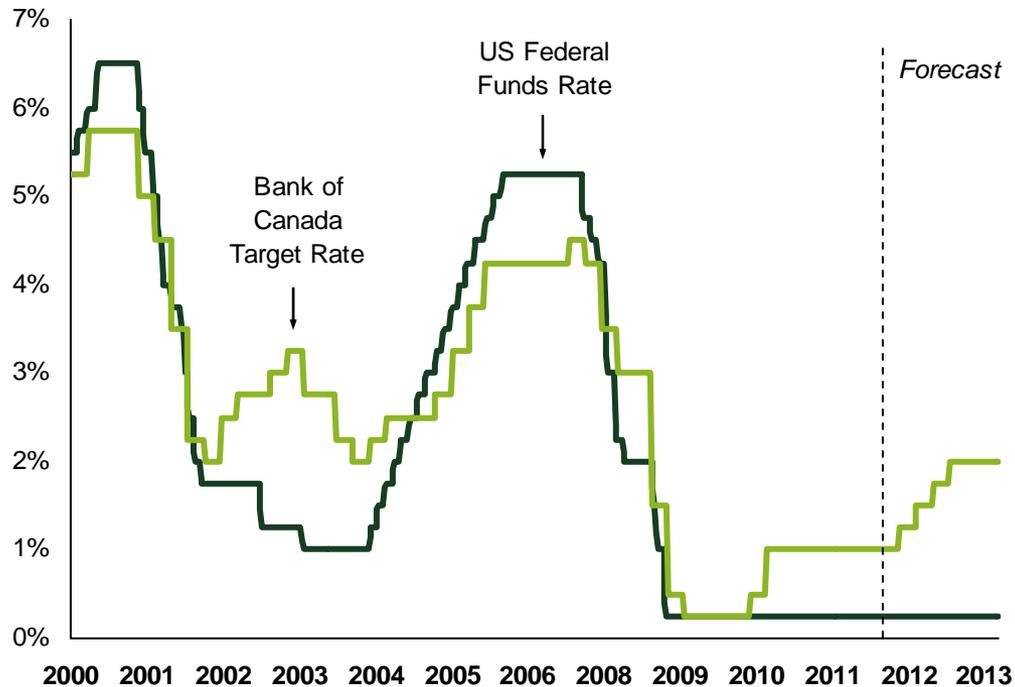
- La léthargie du marché de l'habitation entrave sérieusement la reprise aux États-Unis
- Des signes indiquent que l'immobilier résidentiel pourrait contribuer à une croissance modeste cette année et l'an prochain
- Il faut cependant s'attendre à une importante austérité financière qui ralentira la croissance au cours des prochaines années

Économie américaine : de bonnes et de mauvaises nouvelles

1. Estimations des Services économiques TD. Incidence de la construction résidentielle et de la richesse immobilière. Source : BEA.

2. Prévisions des Services économiques TD en date de février 2012.

Taux d'intérêt, Canada et É.-U.¹



- La croissance plus faible et les risques pour l'économie mondiale signifient que les banques centrales nord-américaines devraient laisser la politique monétaire à des niveaux accommodants
- Cela devrait contribuer à soutenir une reprise durable en Amérique du Nord
- La Banque du Canada devrait amorcer un retrait graduel des moyens de stimulation l'an prochain

Les taux d'intérêt demeureront bas plus longtemps

Portefeuille de prêts bruts

Comprend les acceptations bancaires



Soldes (en milliards de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T1 2012	T2 2012
Portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux au Canada	286,8 \$	290,3 \$
Services bancaires personnels	248,4 \$	250,8 \$
Prêts hypothécaires résidentiels	144,1	146,4
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	64,2	64,6
Prêts automobiles indirects	13,5	13,7
Lignes de crédit non garanties	8,8	8,6
Cartes de crédit	14,8	14,4
Autres services bancaires personnels	3,0	3,1
Services bancaires commerciaux (y compris aux petites entreprises)	38,4 \$	39,5 \$
Portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (en \$ US)	75,9 \$ US	79,6 \$ US
Services bancaires personnels	35,4 \$ US	37,5 \$ US
Prêts hypothécaires résidentiels	13,7	15,0
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ¹	9,8	9,8
Prêts automobiles indirects	10,6	11,3
Cartes de crédit	0,9	1,0
Autres services bancaires personnels	0,4	0,4
Services bancaires commerciaux	40,5 \$ US	42,1 \$ US
Immobilier non résidentiel	9,7	9,8
Immobilier résidentiel	3,0	3,0
Commercial et industriel	27,8	29,2
Opérations de change sur le portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U.	0,1 \$	(0,9 \$)
Portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (\$ CA)	76,0 \$	78,7 \$
Prêts douteux acquis²	5,4 \$	4,8 \$
Portefeuille de Services bancaires de gros	24,3 \$	22,1 \$
Autre³	2,9 \$	4,4 \$
Total	395,4 \$	400,3 \$

1. LDCVD aux É.-U. comprend les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire nette.

2. Les prêts douteux acquis comprennent les prêts douteux acquis provenant de South Financial, des Services financiers Chrysler et de MBNA et les prêts acquis de l'acquisition facilitée par la FDIC.

3. « Autre » comprend Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

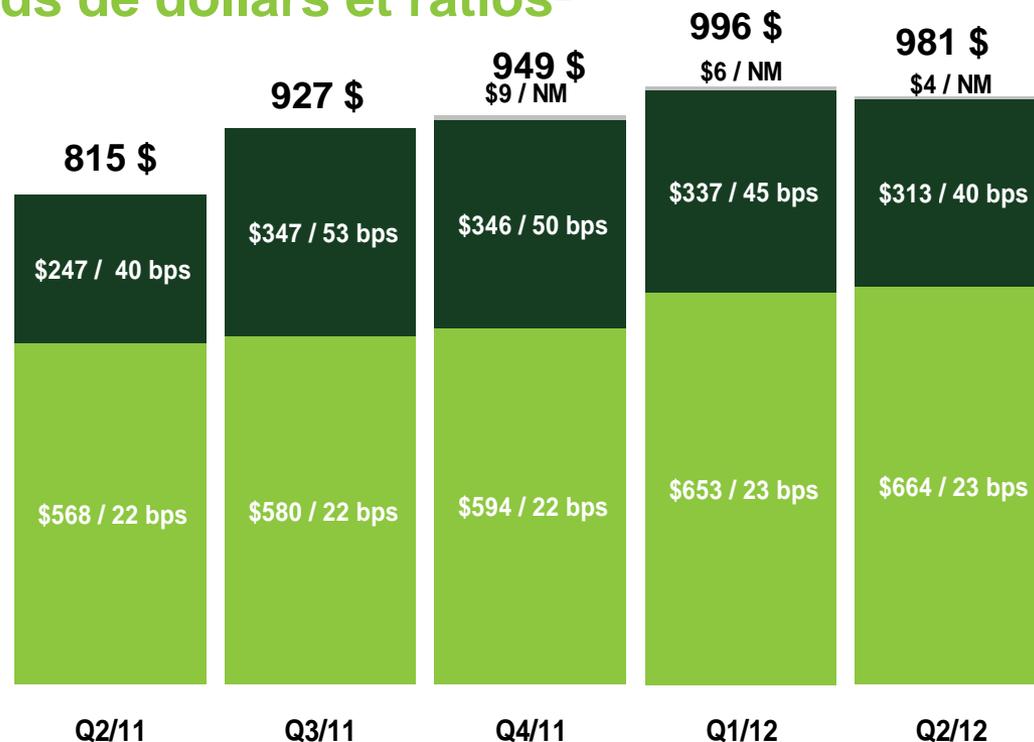
Remarque : Le total des chiffres peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement.

Exclut les titres de créance classés comme prêts.

Formations de prêts douteux bruts par portefeuille



Formations de prêts douteux bruts¹ : en milliards de dollars et ratios²



Faits saillants

- Les formations de prêts douteux bruts ont diminué de 15 millions de dollars au T1 2012 en raison de l'amélioration des conditions de crédit aux États-Unis.
- Le ratio de formation des prêts aux particuliers et aux entreprises du Canada a été comparable à celui du T1 2012 même si le trimestre financier de formation des portefeuilles de MBNA a été complet.

	Q2/11	Q3/11	Q4/11	Q1/12	Q2/12	points de base
TD	24	26	26	26	25	points de base
Pairs au Canada ⁴	21	19	22	19	S.O.	points de base
Pairs aux États-Unis ⁵	60	57	58	62	S.O.	points de base

- Autre³
- Portefeuille des Services bancaires de gros
- Portefeuille des SBPC aux É.-U.
- Portefeuille des Services bancaires personnels

1. Les formations de prêts douteux bruts s'ajoutent aux prêts douteux et aux acceptations bancaires pendant le trimestre; exclut l'impact des prêts douteux classés comme crédit acquis.

1. Ratio de formations des prêts douteux bruts – Formations de prêts douteux bruts/prêts bruts et acceptations bancaires moyens

2. « Autre » comprend Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

3. Moyenne des pairs canadiens – BMO, Scotia, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créances classés dans les prêts.

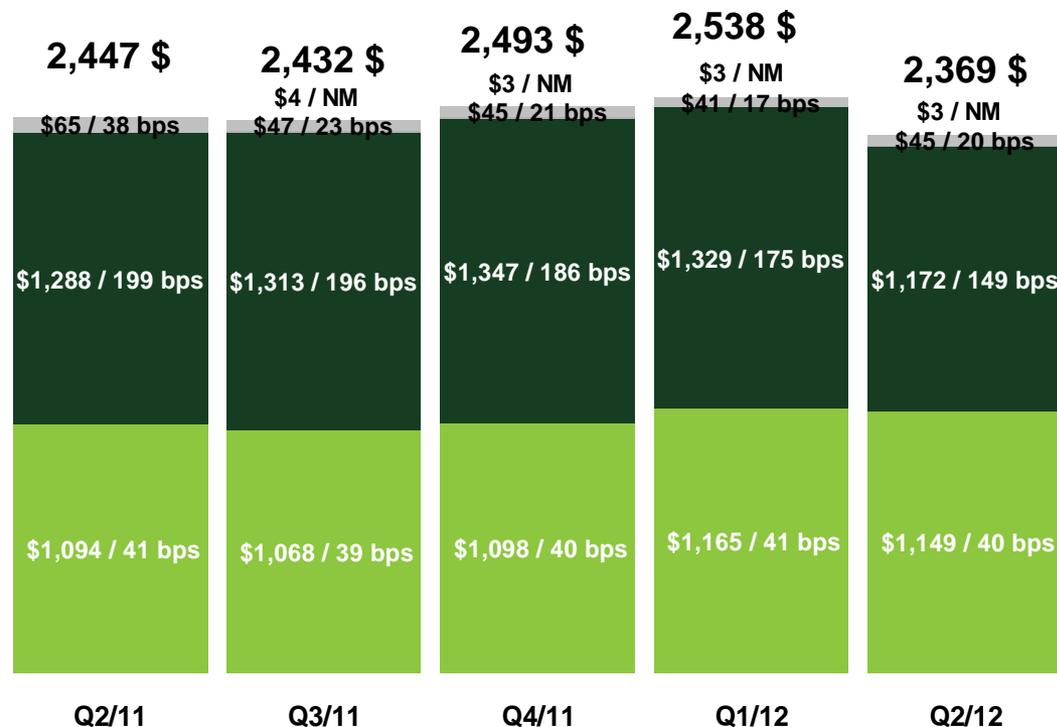
4. Moyenne des pairs américains – BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (actifs improductifs/moyenne des prêts bruts)

S.O. : Sans objet

Prêts douteux bruts par portefeuille



Prêts douteux bruts¹: en milliards de dollars et ratios²



Faits saillants

- La tendance positive des prêts douteux bruts s'est poursuivie pour un neuvième trimestre consécutif
- Les prêts douteux bruts des SBPC aux É.-U. ont diminué de 157 millions de dollars au T1/12
 - Les nouvelles résolutions ont continué de dépasser les nouvelles formations
- Les prêts douteux bruts des SBPC au Canada ont diminué de 16 millions de dollars au T1/12 même si le trimestre financier du portefeuille de MBNA Canada a été complet

	Q2/11	Q3/11	Q4/11	Q1/12	Q2/12	points de base
TD	70	67	66	65	60	points de base
Pairs au Canada ⁴	103	87	89	87	S.O.	points de base
Pairs aux États-Unis ⁵	251	240	224	229	S.O.	points de base

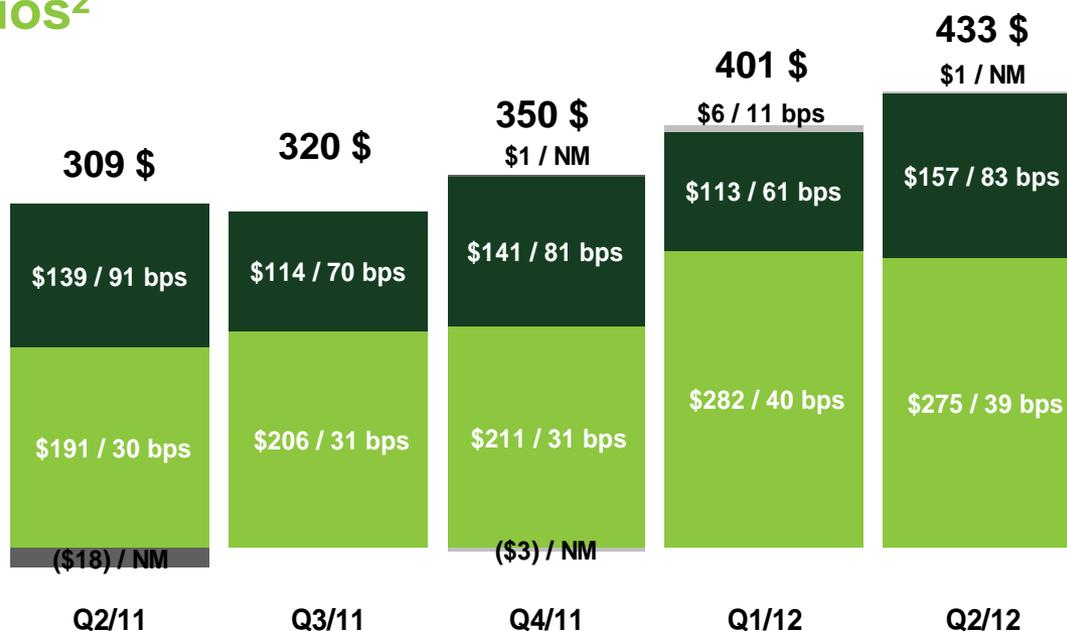


1. Les prêts douteux bruts excluent l'impact des prêts douteux acquis
 2. Ratio des prêts douteux bruts – Prêts douteux bruts/prêts et acceptations bancaires bruts (au comptant dans les deux cas) par portefeuille
 3. Moyenne des pairs canadiens – BMO, Scotia, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créances classés dans les prêts.
 4. Moyenne des pairs américains – BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (actifs improductifs/moyenne des prêts bruts)
 NM : Négligeable
 S.O. : Sans objet

Provisions pour pertes sur créances par portefeuille



PPC¹: en millions de dollars et ratios²



Faits saillants

- Les PPC ont augmenté de 32 millions de dollars au T1 2012 pour les motifs suivants :
 - Pertes au titre du portefeuille de MBNA pour le trimestre complet
 - Provisions plus élevées des SBPC aux États-Unis
- Les PPC des SBPC aux É.-U. ont augmenté de 44 millions de dollars (46 millions de dollars US) en raison de la variabilité du portefeuille des Services bancaires commerciaux
- Exclut le portefeuille de MBNA Canada; les PPC des SBPC au Canada ont diminué de 29 millions de dollars au T1 2012 et de 11 millions de dollars au T2 2011

TD ⁵	37	36	38	42	46	b/s
Pairs au Canada ⁶	52	51	49	40	S.O.	points de base
Pairs aux États-Unis ⁷	122	124	114	96	S.O.	b/s



1. Les PPCs excluent l'impact des prêts douteux acquis

2. Ratio des PPC – PPC sur une base annualisée trimestrielle/prêts et acceptations bancaires nets moyens

3. « Autre » comprend Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

4. Les PPC des Services bancaires de gros excluent les primes sur les couvertures de défaillance: T1/12 6 millions de dollars

5. Les PPC totales excluent le débloccage d'une provision générale incluse dans l'élément à noter relatif aux SBPC et aux Services bancaires de gros au Canada : T2 2012 80 millions de dollars

6. Moyenne des pairs canadiens – BMO, Scotia, CIBC et RBC; les PPC des pairs excluent les augmentations des provisions générales; les données incluent les titres de créances classés dans les prêts

7. Moyenne des pairs américains – BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC

Négl. : Négligeable

S.O. : Sans objet

Téléphone :
416-308-9030
ou 1-866-486-4826

Courriel :
tdir@td.com

Site Web :
<http://www.td.com/francais/rapports>



Grand prix des meilleures relations avec les investisseurs :

Sociétés à forte capitalisation

Meilleures relations avec les investisseurs par secteur :

Services financiers

Meilleures rencontres avec la communauté des investisseurs

Meilleures relations avec les investisseurs par un chef de la direction : Sociétés à forte capitalisation

Meilleures relations avec les investisseurs par un chef des finances : Sociétés à forte capitalisation

Meilleure gouvernance d'entreprise



Exposé sur les placements à revenu fixe

Juin 2012